

Pierre Raffard  
Pierre Raffard  
25 juin 2011

## Turquie : les élections et après ?

### Tous à vos boules de cristal...

Les résultats de l'élection législative de ce dimanche 12 juin en Turquie ne faisaient aucun doute. Le parti sortant islamo-conservateur AKP du premier ministre Recep Tayyip Erdogan devait sans surprise l'emporter assez largement sur ses concurrents. La seule inconnue, l'ampleur de la victoire. Et, étonnamment, surprise il y eut. A 20h, les résultats tombèrent : 49,92 % des suffrages pour l'AKP\*, loin devant les 26 % du « néo-kémaliste » CHP\*\*, les 13 % de l'ultra-nationaliste MHP\*\*\* et les 6,7 % des candidats kurdes regroupés sous la banderole *Bagimsiz* (« indépendant »). Vous dites « victoire » ? Parlons plutôt de « plébiscite » (cf. carte). La traditionnelle opposition entre un ouest développé votant CHP et un Est rural, économiquement à la traîne et conservateur, tend à disparaître.

Certes, les observateurs ne manquèrent pas de remarquer qu'il manque quatre sièges à Erdogan et à son parti pour mettre en branle le changement de constitution sans avoir besoin de consulter l'opposition. 4 sièges sur 550, c'est peu. Bien peu en tout cas pour freiner les velléités de changement de l'AKP et de son leader. Mais quels changements ? Une démocratisation accrue de la société alors même que les libertés des internautes devraient, par exemple, prochainement être réduites [1] ? Un pouvoir toujours plus conservateur dans une Turquie toujours plus avide des canons occidentaux ? Bien malin qui peut aujourd'hui le prévoir...



Carte électorale des élections législatives du 12 juin 2011

Source : <http://www.sizdeyiz.com/resmi-kurumlar/12-haziran-2011-il-il-genel-secim-sonuclari-haritali-son-durum>

Objectif 2023 ?

La campagne électorale fut l'occasion pour l'AKP de dévoiler son projet « Hedef 2023 » (Objectif 2023). Pour célébrer ce qui sera alors le centenaire de la fondation de la République turque, rien n'est trop beau, aucune annonce n'est assez retentissante : construction d'un troisième pont sur le Bosphore, d'un canal entre la mer Noire et la mer de Marmara pour désengorger le trafic du détroit du Bosphore, distribution de livres électroniques aux élèves, prolongement du métro à Ankara, ... (cf. photo). Si le discours est véhément, les modalités de mise en œuvre baignent pour le moment dans le flou le plus total. Et l'omniprésence sur les immeubles de la figure d'un Erdogan le regard tourné vers l'avenir, si elle rassure certains électeurs, inquiète aussi une partie d'entre eux. Entre politique à long terme et arguments électoralistes sans lendemain, les Turcs s'interrogent sur l'avenir de leur pays.



**Affiche de campagne du parti AKP de Recep Tayyip Erdogan annonçant « 100.000 logements entièrement meublés pour les jeunes mariés ».** (Istanbul, mai 2011), P. Raffard

### ***En direct de Diyarbakir***

Mercredi 1er juin 2011. Dans un vol à destination de Diyarbakır, « capitale du Kurdistan turc », je m'attarde sur une page de l'hebdomadaire *Hürriyet* relatant les violences qui ont eu lieu la veille en marge d'un meeting de Recep Tayyip Erdogan dans la petite ville d'Hopa sur la mer Noire. 12h40, mon avion se pose sur le tarmac de l'aéroport. Accueil pour le moins musclé : voitures blindées, gardes du corps exhibant des fusils mitrailleurs, aéroport quadrillé par des services de sécurité, imprécations à ne pas s'attarder aux alentours car Erdogan doit arriver d'une minute à l'autre. Zut, j'avais oublié que c'était aujourd'hui que le Premier Ministre faisait escale à Diyarbakır pour tenir un meeting en vue de l'élection du 12 juin. Je saute dans le premier taxi qui se présente. « *Ici, on n'est pas en Turquie, on est au Kurdistan* » me lance le chauffeur. Le décor est planté. Les rues sont fantomatiques : magasins aux rideaux de fer baissés, police omniprésente, drapeaux kurdes flottant dans les rues. « *Ici les gens n'aiment pas Erdogan, on va lui montrer cet après-midi qui nous sommes... parce qu'une manifestation est organisée tu sais !* », continue le chauffeur... Finalement, l'après-midi, aucun incident ne fut à déplorer. Pourtant, qui pourrait nier que le malaise est là ? Les déclarations du Premier ministre affirmant que « *le problème kurde est désormais réglé* » ne trompent personne. Et l'avancée du principal parti pro-kurde, le BDP\*\*\*\*, et de ses revendications officielles (libération des prisonniers du PKK [2] et de leur leader Abdullah Öcalan,

autonomie politique de la région sur l'exemple de la région autonome kurde irakienne) sont là pour en témoigner ; les tensions entre une partie de la population kurde et le pouvoir turc sont encore loin d'être résolues...

Pierre RAFFARD

\*AKP (Adalet ve Kalkinma Partisi) : Parti de la Justice et du Développement

\*\*CHP (Cumhuriyet Halk Partisi) : Parti Républicain du Peuple

\*\*\*MHP (Milliyetçi Hareket Partisi) : Parti du Mouvement Nationaliste

\*\*\*\*BDP (Baris ve Demokrasi Partisi) : Parti de la Paix et de la Démocratie

### **Pour aller plus loin sur les dernières élections en Turquie**

Un article de Wendy Kristianasen dans *le Monde Diplomatique* [En Turquie, une victoire ambiguë](#), 21 mai 2011

Le site en anglais du quotidien *Hürriyet*, [Hürriyet Daily News](#)

### **Pour aller plus loin sur la Turquie avec les Cafés Géo**

Benoît Montabone, « [La Turquie est-elle déjà intégrée à l'Union Européenne ?](#) », compte-rendu du café géo du 21 janvier 2009, par Luc Berger

Benoît Montabone, [Istanbul, ville européenne ?](#), compte-rendu du café-géo du 10 février 2010, par Luc Berger et Benoît Montabone

Gérard Poumarède et Michel Carmona, « [Que savons-nous de la Turquie et des Turcs](#) », compte-rendu du café géo du 14 décembre 2004, par Olivier Milhaud

Stéphane de Tapia, « [La Turquie entre quatre mondes](#) », compte-rendu du café géo du 19 février 2007, par Françoise Dieterich

Stéphane de Tapia et Julien Thorez, « [Les territoires des nations turques](#) », compte-rendu du café géo du 26 janvier 2010, par Marlène Bouvet

Pierre Raffard, « [La nouvelle puissance turque \(T. Jossieran\)](#) », *Des livres*, 25 septembre 2010

[1] Le gouvernement prévoit en effet de restreindre la navigation sur internet en censurant plusieurs centaines de mots sur les moteurs de recherche.

[2] Le PKK est un parti politique kurde auteur de plusieurs dizaines d'attentats ces dernières années.

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)